

RAPPORT ANNUEL

2018



Sommaire

Préface	3
Philosophie.....	4
Données clés de l'ONG.....	5
Axes de travail et secteurs d'intervention	6
Projets réalisés	7
« CENTRE NOOMDO » – Le projet centre Noomdo pour enfants vulnérables dans la commune de Koudougou.....	7
« BANGRE VEENEM – La lumière du savoir » – Le projet d'appui à l'éducation dans la commune de Koudougou.....	10
« ALPHA » – Le projet d'alphabétisation.....	12
« APPUI ÉCOLES » – Le projet d'appui aux écoles primaires dans la province du Bam.....	14
« PFMF » – Le projet de plateforme multifonctionnelle à Ouazélé.....	16
« PASP » – Le projet intégré d'amélioration et de diversification des productions agro-sylvo-pastorales dans la province du Bam	18
« ARSENIC » – Le projet pilote de décontamination de l'eau dans la province du Bam	21
« CARTES BAM » – La cartographie des projets.....	23
« AM.OR.CA-EMAPE » – Le projet d'appui au monitoring et renforcement de capacités des acteurs de l'exploitation minière artisanale et à petite échelle au Burkina Faso.....	25
Projets hébergés	28
« WAXI » – L'Initiative d'eXploration Ouest Africaine (West African eXploration Initiative)	28
Rapport financier	30
Perspectives pour 2019.....	33

Préface

En 2018 – seizième année d’existence de l’ONG-D –, le Soleil n’a pas cessé de renforcer son engagement pour améliorer les conditions de vie des populations les plus défavorisées dans ses zones d’intervention au Burkina Faso, en comptant sur le soutien fiable de ses donateurs au Luxembourg.

D’une part, plusieurs projets soutenus au Burkina Faso ont pu aboutir en 2018, après plusieurs années de réalisation, dont le projet de plateforme multifonctionnelle (PMF), le projet ARSENIC ou encore l’initiative d’eXploration Ouest Africaine (WAXI-IXOA). D’autre part, l’année 2018 a également marqué le démarrage du projet « Appui au monitoring et renforcement des capacités des acteurs de l’exploitation minière artisanale et à petite échelle au Burkina Faso (AM.OR.CA-EMAPE) ». Ce dernier est une initiative née face à la problématique de l’orpaillage dans la zone d’intervention du projet PASP et qui capitalise de l’expertise et du réseau des acteurs du projet WAXI.

L’année 2018 a ainsi marqué le lancement de la construction du complexe scolaire Bangre Veenem – La lumière du savoir – et le besoin de renforcer la coopération avec les services locaux pour garantir la prise en charge des enfants du centre Noomdo. Le Soleil poursuit donc l’élargissement de son réseau au Burkina Faso, ainsi que l’implantation de ses connaissances et compétences, tout en restant à l’écoute des besoins, des savoirs et des savoir-faire burkinabè.

Au Luxembourg, une multitude d’activités de sensibilisation et de collecte de fonds ont été effectuées par les membres actifs de l’ONG-D. En font partie plusieurs ateliers au profit des élèves de plusieurs écoles primaires et secondaires, la nuit des champions à Wiltz, le festival des migrations à Luxembourg-Ville et le marché de Noël à Clervaux.

Enfin, l’année 2018 a été marquée par des activités diverses menées par les membres actifs du Soleil dont l’assemblée générale en mai 2018, la planification des activités pour 2019 et des initiatives pour améliorer continuellement le fonctionnement et les résultats de l’ONG-D.

Le conseil d’administration du Soleil.

Philosophie

Mission

La mission de l'ONG-D est d'aider les populations très démunies dans les zones rurales et périurbaines du Burkina Faso.

Vision

La vision de l'ONG-D est d'atteindre une nette amélioration des conditions de vie des populations défavorisées du Burkina Faso, en se basant sur une approche participative, consultative et inclusive des instances locales et des populations bénéficiaires.

Ambition

L'ambition de l'ONG-D est de restaurer la dignité sociale des populations les plus vulnérables dans une partie du monde très fragilisée par l'extrême pauvreté, les conséquences du changement climatique et les récentes activités de banditisme et d'extrémisme de tous bords, qui entraînent une augmentation significative de la migration.

Slogan

Fondée en 2002 par une poignée d'amis, l'association est devenue ONG de développement en 2009. Elle compte, en 2018, 38 salariés (dont la majorité se situe au Burkina Faso) qui assurent le bon déroulement des projets, ainsi qu'une trentaine de bénévoles au Luxembourg, qui administre et concourt à la collecte de fonds.

Chacun d'entre nous, du Luxembourg au Burkina Faso, partage son temps, son savoir et son énergie pour venir en aide aux plus vulnérables.

« Partager est à la portée de tous. »

Données clés de l'ONG

Historique bref de l'ONG

2002	Fondation officielle le 08 décembre 2002
2003	Premier projet au Burkina Faso
2008	Premiers salariés au Burkina Faso
2009	Prix mérite jeunesse Agrément ONG-D par le Ministère des Affaires étrangères et européennes du Luxembourg (MAEE)
2010	Reconnaissance officielle en tant que ONG-D au Burkina Faso Ouverture d'un bureau au Burkina Faso
2012	Premier projet cofinancé par le MAEE Premier salarié au Luxembourg
2017	15 ans d'existence de l'ONG-D au Luxembourg
2018	Les investissements dans des projets au Burkina Faso dépassent le million d'Euros

Bilan fin 2018

Nombre de bénévoles	~ 30
Nombre de salariés au Luxembourg	3
Nombre des personnes contractées au Burkina Faso	
Salariés	26
Vacataires	12
Nombre de projets réalisés au Burkina Faso	34
Nombre des projets cofinancés par le MAEE	6
Somme investie au Burkina Faso	
Total depuis 2002	5.329.414€
En 2018	1.069.463€
Nombre estimé de bénéficiaires directs au Burkina Faso	
Total depuis 2002	presque 58.000
En 2018	> 17.000

Axes de travail et secteurs d'intervention

Axes de travail de l'ONG-D

1. Contrer la précarisation des ménages ruraux
2. Lutter contre la vulnérabilité des enfants

Secteurs d'intervention



Éducation

L'objectif est d'offrir l'opportunité à chacun d'accéder à la connaissance en apprenant à lire, écrire et compter, pour être un acteur averti.



Santé

Il s'agit d'éduquer à la prévention sanitaire et faciliter l'accès aux soins en soutenant le gouvernement dans sa couverture sanitaire du territoire.



Formation professionnelle

Il s'agit de former jusqu'au plus haut niveau pour ouvrir le champ des possibles et valoriser le savoir au Burkina Faso.



Sécurité alimentaire

Il s'agit de soutenir l'agriculture subsaharienne et d'accroître la sécurité alimentaire pour garantir une nutrition nécessaire à tous.



Eau

L'objectif est de faciliter l'accès à l'eau potable, mais aussi à l'eau d'abreuvement ou encore de ménage dans les zones les plus vulnérables.



Environnement

Les actions menées tendent à préserver l'environnement dans un contexte climatique rude et fragile.

Projets réalisés

Axe de travail 1



« CENTRE NOOMDO » – Le projet centre Noomdo pour enfants vulnérables dans la commune de Koudougou

Partenaires (principaux)

La Direction Provinciale de la Femme, de la Solidarité Nationale et de la Famille du Boulkiemdé (DPFSNF-BLK) ; la Direction Provinciale de l'Education Préscolaire, Primaire et Non Formelle du Boulkiemdé (DPEPPNF-BLK) ; la Direction Provinciale des Enseignements Post-Primaire et Secondaire du Boulkiemdé (DPEPS-BLK) ; le Réseau des Centres d'Accueil d'Enfants en Détresse du Centre-Ouest (RCAED-CO) et la mairie de Koudougou.

Localisation

Village de Péyiri, quartier de Youlou, dans la commune de Koudougou, province du Boulkiemdé, région du centre-ouest, Burkina Faso.

Budget / Financement

Au total, 648.000€ ont été dépensés depuis 2009, dont **114.567€ en 2018**, financés par l'ONG-D Le Soleil dans la Main. La majorité des fonds sont liés au programme de parrainage du centre Noomdo.

Contexte et justification du projet

Malgré les efforts du gouvernement burkinabè, la situation des enfants est loin d'être reluisante : de nombreux enfants sont abandonnés à eux-mêmes, exclus de tout système de protection et exposés à toutes les formes de violences. Cette situation précaire s'observe un peu partout au Burkina Faso, y compris dans la commune de Koudougou, étant donné la pauvreté des ménages, les difficultés socioculturelles, ainsi que la faible capacité des acteurs publics et privés à prendre en charge et à protéger les enfants.

Objectifs du projet

Le centre Noomdo a pour objectif de contribuer au renforcement de la protection des enfants vulnérables dans la province du Boulkiemdé. De façon spécifique, il s'agit de baisser le nombre d'enfants vulnérables dans la commune de Koudougou grâce :

- à la reconstruction et au développement d'un **environnement social porteur d'épanouissement** pour l'enfant ;
- au développement d'un **projet professionnel ambitieux et réaliste** pour l'enfant ;
- à la promotion d'un **développement individuel** respectueux de la diversité des personnalités et des besoins individuels.

Le projet compte pour l'instant trois sous-projets dont :

- A) **la prise en charge complète des pensionnaires du centre Noomdo ;**
- B) **la valorisation de la propriété de 11ha du centre Noomdo** qui contribue à la réduction de certaines dépenses du centre Noomdo;
- C) **l'assistance scolaire dans la province du Boulkiemdé (PAS)** qui accompagne des enfants issus de familles très vulnérables dans leur cadre familial afin d'augmenter leur taux de réussite scolaire.

Bénéficiaires

Actuellement, le centre Noomdo accueille 80 enfants vulnérables et soutient leurs familles et/ou tuteurs. Le centre rémunère une équipe de 18 salariés, 11 vacataires et 6 tuteurs responsables du bon fonctionnement de la structure.



Le centre accueille depuis 2018 des enfants très vulnérables, c'est-à-dire n'ayant plus aucun cadre social pour vivre. La population d'enfants dans la rue ayant fortement augmenté, l'ONG-D est persuadée que Noomdo peut et doit aider ces enfants qui n'ont plus d'autre espoir. Les premiers pensionnaires sont très enthousiastes à l'idée de retourner à l'école et de retrouver une vie sociale, familiale et affective.

De plus, on compte parmi les bénéficiaires directs également 20 enfants vulnérables de la province du Boulkiemdé et leurs familles qui profitent du sous-projet PAS avec une aide financière pour payer les frais de scolarité et une aide matérielle constituée de vivres et fournitures scolaires.

Durée

Projet en cours depuis 2009.

Activités réalisées en 2018

Sous-projet A – la prise en charge des pensionnaires :

- prise en charge complète des enfants hébergés au centre Noomdo (hébergement, suivi médical, scolarité, éducation et activités extrascolaires), y inclus des enfants très vulnérables ;
- organisation des stages de découvertes de métiers (plomberie, soudure, coiffure, électricité) pour les adolescents;
- embauche d'une nouvelle directrice ;
- remplacements d'un éducateur et d'une « tantie » ;

- formations du personnel (communication, pédagogie, hygiène, santé, agriculture, apiculture) ;
- sensibilisation des familles des enfants du entre (santé, hygiène, droits de l'enfant, planning familial) ;
- soutien en vivres des familles des enfants hébergés au centre.

Sous-projet B – la valorisation de la propriété du centre Noomdo :

- projet d'arboriculture, notamment fruits (mangues, bananes, papayes, fruit de la passion, goyave, karité, etc.) ;
- projet agraire sur le site du centre afin de produire du haricot, de l'arachide, de la patate douce et une large variété d'autres légumes ;
- atelier de formation sur l'utilisation de la kassine pour labourer et préparer les champs de culture et de maraîchage ;
- projet élevage de poulets et de moutons sur le site du centre ;
- installation de ruches et organisation d'un atelier de formation sur l'apiculture ;
- installation d'un four professionnel pour la production de pain pour les pensionnaires ;
- atelier de fabrication de savon au profit du personnel du centre et des parents des pensionnaires.



Sous-projet C – l'assistance scolaire dans la province du Boulkiemdé (PAS) :

- identification des bénéficiaires du projet ;
- paiement d'une contribution pour les frais de scolarité à chaque bénéficiaire ;
- commande, stockage et distribution des fournitures scolaires aux bénéficiaires ;
- collecte des informations scolaires des bénéficiaires en fin d'année scolaire ;
- commande, stockage et distribution des vivres (riz et maïs) aux bénéficiaires.



Axe de travail 1



« BANGRE VEENEM – La lumière du savoir » – Le projet d'appui à l'éducation dans la commune de Koudougou

Partenaires (principaux)

La Mairie de Koudougou ; la Direction Provinciale de l'Education Préscolaire, Primaire et Non Formelle du Boulkiemdé (DPEPPNF-BLK) et la Direction Provinciale des Enseignements Post-Primaire et Secondaire du Boulkiemdé (DPEPS-BLK).

Localisation

Village de Pékiri, quartier de Youlou, dans la commune de Koudougou, province du Boulkiemdé, région du centre-ouest, Burkina Faso.

Budget / Financement

1.116.787€, dont **175.583€ en 2018**.

Cofinancement de l'ONG-D Le Soleil dans la Main (25%) et du MAEE (75%).

Contexte et justification du projet

Malgré les efforts du gouvernement, le Burkina Faso reste l'un des pays où le taux de scolarisation est le plus faible au monde. C'est surtout le cas dans les zones rurales, étant donné la pauvreté des ménages et le manque d'infrastructures scolaires.

Objectifs du projet

Le Soleil et ses partenaires locaux ont monté ce projet pour améliorer les perspectives des jeunes dans le village rural de Pékiri, situé à proximité de la commune de Koudougou dans la province du Boulkiemdé. Le projet vise à contribuer à l'accroissement de l'offre et à l'amélioration de la qualité de l'éducation dans la zone d'intervention. Plus concrètement, le projet a comme objectifs :

- d'accroître la disponibilité des infrastructures d'éducation par la construction d'un complexe intégré d'éducation de base qui permet d'accueillir les enfants du préscolaire au lycée en passant par l'école primaire et le post-primaire ;
- de favoriser l'accès aux livres et aux moyens modernes de communication afin de promouvoir la diversité culturelle, à travers la construction d'un centre de lecture et de promotion des activités culturelles (CELPAC) ;
- d'améliorer l'offre d'alphabétisation, le fonctionnement du centre de formation professionnelle et de créer des cadres de soutien scolaire.

Bénéficiaires

Les bénéficiaires du projet sont environ 1.100 enfants scolarisés par an. S'ajoutent les enfants fréquentant CELPAC, les cours d'alphabétisation et les cours du soir.

Durée

Novembre 2017 à octobre 2020.

Activités réalisées en 2018

- Conception architecturale du complexe scolaire ;
- bornage et reconnaissance du terrain du complexe scolaire ;
- recrutement de l'entreprise pour les travaux de construction ;
- début des travaux de construction du collège et du lycée ;
- réhabilitation du forage de l'école primaire de Youlou ;
- approvisionnement de la cantine scolaire ;
- don annuel des cartables à l'école primaire ;
- mise en place d'une petite bibliothèque expérimentale (physique et numérique) dans la ludothèque du centre Noomdo en attendant la construction des locaux du CELPAC ;
- acquisition de l'équipement pédagogique nécessaire à la mise en place du programme d'alphabétisation ;
- recrutement des opérateurs d'alphabétisation et planification opérationnelle des campagnes d'alphabétisation 2019 ;
- signature du protocole de collaboration du comité d'orientation et de suivi (COS) et organisation d'une réunion du COS ;
- renforcement des capacités des équipes en procédures administratives et financières internes ;
- réalisation d'un audit financier annuel du projet.



Axe de travail 2



« ALPHA » – Le projet d’alphabétisation

Partenaires (principaux)

Les Directions Provinciales de l’éducation Préscolaire, Primaire et Non Formelle (DPEPPNF) du Bam et du Boulkiemdé.

Localisation

Communes de Kongoussi et de Sabcé, province du Bam, région du centre-nord. Commune de Koudougou, province du Boulkiemdé, région du centre-ouest, Burkina Faso.

Budget / Financement

Au total 190.000€ dépensés depuis 2005, dont **4.192€ en 2018**, financés par l’ONG-D Le Soleil dans la Main avec l’appui de plusieurs bailleurs luxembourgeois.

Contexte et justification du projet

Malgré les efforts du gouvernement, le Burkina Faso reste l’un des pays où le taux d’alphabétisation est le plus faible au monde. C’est surtout le cas dans les zones rurales et parmi les femmes, ce qui s’explique par la pauvreté des ménages, par un manque d’offre de campagnes d’alphabétisation et par le rôle traditionnel de la femme dans la société rurale au Burkina Faso.

Objectifs du projet

Le projet a pour objectif de réduire le taux d’analphabétisme et de pauvreté dans les provinces du Bam et du Boulkiemdé. Pour ce faire, le Soleil soutient les campagnes d’alphabétisation annuelles de la DPEPPNF.

De plus, le Soleil vient en aide à la population à travers la construction et l’équipement des centres d’alphabétisation, afin d’améliorer les conditions d’apprentissage dans les villages. À ce jour, l’ONG-D a construit et équipé 8 nouveaux centres d’alphabétisation.



Bénéficiaires

Au total, jusqu’en 2018, 2.814 jeunes, dont 2/3 sont des femmes, ont ainsi pu être alphabétisés.

Durée

Projet en cours.

Soutien des campagnes d’alphabétisation de l’État burkinabè depuis 2005.

Activités réalisées en 2018

- Conduite d'une campagne d'alphabétisation dans 8 villages dans la province du Bam (communes de Kongoussi et de Sabcé) : Bissa, Darbiti n°1, Goungla, Nôh-Kombédogo, Nongsom-Foulbé, Rissiam, Siguinvoussé et Temnaoré ;
- formation de 8 animateurs et de 2 superviseurs ;
- fourniture en matériels didactiques pour tous les apprenants et les animateurs par l'intermédiaire de la DPEPPNF ;
- alphabétisation de 267 apprenants en langue Mooré (99% de réussite de l'évaluation finale).



Axe de travail 1



« APPUI ÉCOLES » – Le projet d'appui aux écoles primaires dans la province du Bam

Partenaires (principaux)

La Direction Provinciale de l'Éducation Préscolaire, Primaire et Non Formelle du Bam (DPEPPNF-BAM) ; chefs des villages et directeurs d'écoles de Ouazélé et Bogonam, province du Bam.

Localisation

Village de Ouazélé, commune de Sabcé, province du Bam, région du centre-nord, Burkina Faso.

Budget / Financement

Au total 185.000€ ont été dépensés depuis 2005, dont **6.438€ en 2018**, financés par l'ONG-D Le Soleil dans la Main avec l'appui de plusieurs bailleurs luxembourgeois.

Contexte et justification du projet

Malgré les efforts du gouvernement, le Burkina Faso reste l'un des pays où le taux de scolarisation et la qualité de l'éducation sont les plus faibles au monde. C'est surtout le cas dans les zones rurales, dû à la pauvreté des ménages, au manque d'infrastructures scolaires, ainsi qu'à un manque de matériel scolaire et d'approvisionnement des cantines scolaires.

Objectifs du projet

Le projet a pour objectif de réduire le taux de non-scolarisation et d'améliorer la qualité de l'éducation de base dans la province du Bam. Plus concrètement, le Soleil a construit et équipé une école primaire à Bogonam (2005-2006) et réhabilité, normalisé et équipé une école primaire à Ouazélé (2007). Depuis, l'ONG-D soutient les deux écoles en construisant des infrastructures supplémentaires (p. ex. cantines et jardins scolaires, logements pour les instituteurs, forages et latrines) et en s'assurant de la couverture des besoins en vivres et en matériel scolaire/didactique pour améliorer l'encadrement et l'apprentissage des élèves dans les deux localités. Dans le cas concret de la fourniture des cantines scolaires, il s'agit d'un apport en céréales et en huile, assurant un repas par jour et par enfant pendant toute l'année scolaire. Étant donné que l'État burkinabè arrive seulement à couvrir les besoins alimentaires des élèves pendant la moitié de l'année scolaire (c'est-à-dire 4 mois), c'est l'association des parents d'élèves, avec l'appui du Soleil, qui prend en charge les 4 mois restants.



Bénéficiaires

Les bénéficiaires directs du projet sont les élèves des deux écoles primaires, soit environ 400 élèves annuellement.

Durée

Projet en cours.

Soutien des écoles depuis 2015.

Activités réalisées en 2018

- Approvisionnement des cantines scolaires par l'achat de riz et de l'huile pour 4 mois pour les écoles primaires de Bogonam et de Ouazélé ;
- achat de fournitures scolaires pour les écoles primaires de Bogonam et de Ouazélé ;
- achat de tables bancs pour remplacer les celles qui sont inutilisables dans les 2 écoles.



Axe de travail 2



« PFMF » – Le projet de plateforme multifonctionnelle à Ouazélé

Partenaires (principaux)

Le comité villageois de développement, la mairie de la commune de Sabcé.

Le chef du village de Ouazélé.

Localisation

Village de Ouazélé, commune de Sabcé, province du Bam, région du centre-nord, Burkina Faso.

Budget / Financement

13.900€ dont **11.773€ en 2018**.

Financement par l'ONG-D Le Soleil dans la Main avec l'appui de la Table Ronde 4 Norden.

Contexte et justification du projet

Le village avait un moulin tombé en panne depuis longtemps, obligeant les ménagères à parcourir entre 4 et 5 kilomètres par jour pour moudre les céréales et l'arachide dans le village voisin. Les femmes dépensent beaucoup de temps pour les travaux ménagers, la mouture de céréales, l'approvisionnement en eau, la collecte de bois de chauffe, etc. Cette situation les empêche de consacrer un minimum de temps aux séances d'alphabétisation, aux formations diverses, dans la conduite d'activités génératrices de revenus et le suivi de leurs enfants.

Objectifs du projet

Le projet a pour objectif d'améliorer la situation des femmes dans le village de Ouazélé et de réduire la pauvreté de la population. Concrètement, le Soleil a implanté une PFMF incluant un moulin, une décortiqueuse, un broyeur et un chargeur de batterie, et a formé les bénéficiaires en gestion et en maintenance de la plateforme.

Ont ainsi pu être résolus les problèmes suivants :

- la distance que les femmes devaient parcourir alourdissant les tâches ménagères et les corvées de mouture des céréales ;
- la pauvreté des groupes de femmes, grâce à la création d'une source de revenus ;
- l'absence de source d'autofinancement des autres besoins des femmes ;
- l'absence de temps pour mieux s'impliquer dans les autres activités de développement des collectivités.

Bénéficiaires

Les bénéficiaires directes du projet sont les femmes du groupement féminin Relwendé de Ouazélé. Les bénéficiaires indirects sont les membres des familles des femmes, les villages voisins, ainsi que toute la communauté locale. Le projet d'installation de la plateforme multifonctionnelle permet ainsi à plus de 200 femmes du village de Ouazélé et à plus de 900 membres des communautés voisines d'avoir accès à la plateforme multifonctionnelle.

Durée

2017-2018.

Activités réalisées en 2018

- Construction d'une maison de 30 tôles comme abri pour la PFMF ;
- achat et installation de la PFMF et des accessoires (une décortiqueuse, un broyeur et un chargeur de batterie) ;
- mise en place d'un fond de roulement ;
- tenue de l'assemblée générale des femmes pour l'élection de 6 membres du comité de gestion ;
- formation du comité en gestion administrative et financière de la PFMF ;
- formation du comité en exploitation et entretien courant de la PFMF ;
- suivi-évaluation régulier par l'équipe du Soleil, le comité de gestion féminin, les structures villageoises et un prestataire ;
- réception et cérémonie d'inauguration de la PFMF.



Axe de travail 2



« PASP » – Le projet intégré d’amélioration et de diversification des productions agro-sylvo-pastorales dans la province du Bam

Partenaires (principaux)

Les services étatiques au niveau de la province du Bam ; les partenaires d’exécution SOS Sahel International Burkina Faso (SOSSIBF) et l’Association de Recherche et de Formation Agro-écologique (ARFA) ; les partenaires luxembourgeois Lëtzebuerger Landjugend a Jongbaueren – Service Coopération a.s.b.l. (LLJ) et SOS SAHEL International Luxembourg (SOSSILUX) ; les chefs coutumiers des 15 villages et les populations.

Localisation

15 villages de la commune de Kongoussi, province du Bam, région du centre-nord, Burkina Faso.

Budget / Financement

880.000€ dont **396.968€ en 2018.**

Cofinancement par le MAEE (75%), l’ONG-D Le Soleil dans la Main (15%), SOS SAHEL International Luxembourg (SOSSILUX) (5%) et Lëtzebuerger Landjugend a Jongbaueren – Service Coopération a.s.b.l. (LLJ) (5%).

Contexte et justification du projet

La zone d’intervention est caractérisée par l’insécurité alimentaire dont les causes sont :

- la faible pluviométrie et les faibles capacités de mobilisation des eaux de surface ;
- l’extension de la désertification et la déforestation ayant comme résultat la dégradation des sols et une baisse de la productivité agricole ;
- le faible niveau d’équipement et d’organisation des producteurs, et les faibles capacités financières limitant leur accès à certaines technologies émergentes ;
- le faible taux de connaissance et d’adoption des techniques adaptées aux conditions climatiques et écologiques ;
- l’enclavement des villages et la difficulté d’accéder au marché local.

De plus, la zone est fortement touchée par l’exode rural des jeunes vers les villes et les sites d’orpaillage, à cause du manque d’activités génératrices de revenus dans les villages.

Objectifs du projet

Face à cette problématique, le projet multisectoriel contribue à améliorer et à rendre durable la sécurité alimentaire dans la province du Bam. Concrètement, le projet a comme objectif d’accroître et de diversifier les productions agro-sylvo-pastorales pour satisfaire les besoins céréaliers et pour améliorer les revenus des populations rurales de la commune de Kongoussi.

Pour ce faire, le Soleil entreprend :

- l’aménagement d’un microbarrage, l’aménagement et la restauration de 5 boulis (réserves d’eau de surface), ainsi que des périmètres de maraîchage écologique autour du barrage et des boulis ;

- l'organisation de formations diverses pour améliorer les techniques de production agro-sylvo-pastorale des populations bénéficiaires ;
- l'installation d'unités de conservation et de transformation des produits agricoles, ainsi que les formations afférentes.

Bénéficiaires

Les bénéficiaires du projet sont 1.626 ménages, soit 10.747 personnes vivant dans la principale zone d'intervention. Il s'agit spécifiquement des agropasteurs, des agriculteurs (surtout les maraîchers), des femmes agricultrices et des éleveurs de la commune.

Durée

2016-2019.

Activités réalisées en 2018

- Réhabilitation des boulis de Rambo-Wattinoma et de Temnaoré et surcreusement du barrage de Lourfa ;
- continuation de la mise en œuvre du plan de gestion environnemental et social (PGES) ;
- première monture des règles d'accès et d'utilisation de l'eau ;
- accompagnement des communautés dans l'aménagement et l'indication des couloirs d'accès au microbarrage et aux boulis ;
- continuation de l'accompagnement des communautés de Temnaoré, de Bogonam et de Lourfa pour l'obtention de documents de possession foncière rurale des périmètres maraîchers et signature des attestations des communautés de Sam et de Darbiti ;
- aménagement des périmètres maraîchers de Sam, Darbiti et Bogonam, Temnaoré et Lourfa, et commencement de la production à Sam;



- élaboration de cahiers de charges d'exploitation des périmètres maraîchers ;
- mise en place et formation des comités de gestion des ouvrages à Sam, Darbiti, Temnaoré, Bogonam, Rambo-Wattinoma et Lourfa ;
- création d'un réseau endogène de paysans formateurs ;
- mise en place de cinq coopératives de maraîchers dans les villages de Bogonam, Darbiti, Rambo-Wattinoma, Sam et Temnaoré
- formation d'un noyau de 10 producteurs sur la pisciculture ;
- formation de 68 producteurs de Darbiti et de Bogonam sur l'utilisation de la kassine (attelage-âne-kassine pour le zaï en cultures céréalières et pour les cultures maraîchères) ;
- acquisition de 15 houes kassines et accessoires ;
- réalisation d'une session de suivi-consolidation sur la kassine ;
- sensibilisation de la population par une projection cinématographique sur le maraîchage écologique ;
- réalisation d'un voyage d'étude sur le maraîchage écologique ;
- sensibilisation des producteurs sur la régénération naturelle assistée, les feux de brousse, la divagation des animaux, les coupes abusives du bois ;
- sensibilisation au reboisement et au reboisement par contrat ;
- réalisation d'un audit financier de la gestion du projet.



Axe de travail 2

« ARSENIC » – Le projet pilote de décontamination de l'eau dans la province du Bam

Partenaires (principaux)

L'Institut fédéral Suisse des Sciences et Technologies de l'Eau (EAWAG) ; l'Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement (2iE) ; le Ministère de l'agriculture et de l'hydraulique & Agence de l'Eau du Burkina Faso ; la Direction régionale de l'eau et de l'assainissement du centre-nord ; la Direction provinciale de la santé du Bam, les autorités locales de Rouko, Kongoussi et Sabcé.

Localisation

Communes de Kongoussi, Rouko et Sabcé, province du Bam, région du centre-nord, Burkina Faso.

Budget / Financement

2.740€ dont **222€ en 2018**.

Cofinancement par l'Institut Fédéral Suisse des Sciences et Technologies de l'Eau (EAWAG) et l'ONG-D Le Soleil dans la Main.

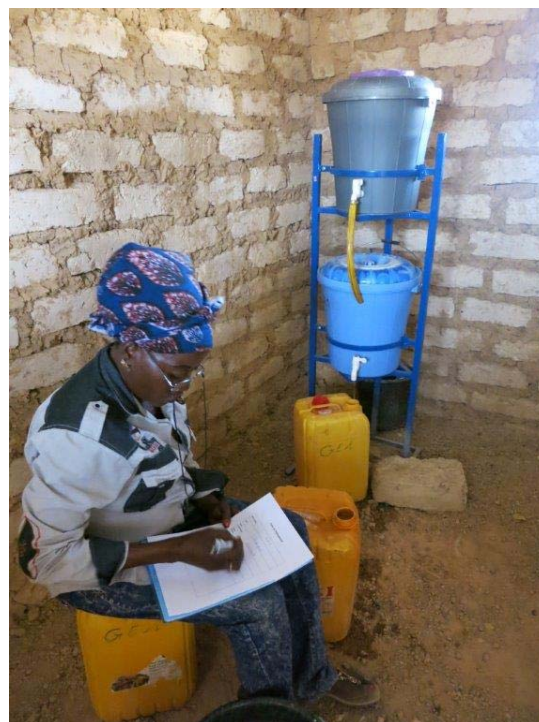
Contexte et justification du projet

Le projet pilote « Arsenic » est né du constat que plusieurs forages dans la province du Bam présentaient un fort taux de concentration en arsenic, nuisible pour la santé des populations. La consommation d'eau riche en arsenic sur une longue période entraîne une intoxication nommée arsénicose. Au Burkina Faso, le sud de la région nord et du centre-nord englobent environ 200.000 personnes exposées au risque d'arsénicose.

Objectifs du projet

Le projet pilote contribue à réduire la consommation d'eau à haute teneur en arsenic dans les communes de Kongoussi, Rouko et Sabcé. Concrètement, les objectifs du projet sont :

- d'assurer la distribution de 1.200 filtres à arsenic dans les villages où la concentration en arsenic des forages est supérieure à 10µg/L ;
- d'assurer la bonne utilisation et l'efficacité des filtres ;
- de sensibiliser la population aux dangers liés à la consommation d'une eau à forte teneur en arsenic.



Bénéficiaires

Les bénéficiaires du projet sont quelques ménages de villages affectés par l'arsenic dans les départements de Kongoussi, Rouko et Sabcé, soit environ 100 personnes. Si le projet de développement à grande échelle voit le jour, seront concernées environ 10.000 personnes.

Durée

2017-2018.

Activités réalisées en 2018

- Finalisation des prélèvements de l'eau filtrée pour valider le modèle scientifique et le prototype ;
- Participation à un atelier pour explorer les possibles d'utilisation de ce travail scientifique en vue d'une vulgarisation et éventuellement une diffusion de l'objet « filtre » au grand public.



Axes de travail 1 & 2



« CARTES BAM » – La cartographie des projets

Partenaires (principaux)

Néant

Localisation

Province du Bam, région du centre-nord et province du Boulkiemdé, région du centre-ouest, Burkina Faso.

Budget / Financement

47.300€ dont **10.137€ en 2018** financés par l'ONG-D Le Soleil dans la Main.

Contexte et justification du projet

Après 15 années d'actions sur le terrain, le moment est venu pour le Soleil de développer des outils pour consolider son intervention au Burkina Faso.

Objectifs du projet

Par conséquent, l'ONG-D s'est engagée dans la réalisation d'une cartographie et de monographies (document récapitulatif des informations disponibles sur le village élaboré avec les habitants) des villages dans lesquels elle intervient, pour mieux appréhender les contraintes de développement propres à chacun et identifier, avec les communautés, les investissements prioritaires à réaliser. Ce programme d'études monographiques a été complété par la réalisation d'une cartographie des actions de l'ONG-D pour mieux collaborer avec les autres acteurs du développement actifs dans la province et éviter ainsi les doublons dans les investissements. Le travail de cartographie est composé de plusieurs outils (voir activités réalisées) et il est régulièrement mis à jour par l'équipe au Burkina Faso. Il accompagne l'équipe du Soleil dans la communication, la gestion des projets, l'archivage des données, mais aussi au niveau de l'analyse et de l'écriture de nouveaux projets ainsi que du programme pluriannuel.

Bénéficiaires

Les communautés dans la zone d'intervention du Soleil. Autres acteurs intervenant sur le terrain ou poursuivant des recherches scientifiques.

Durée

Projet en continuité depuis 2016.

Activités réalisées en 2018

- Réalisation d'une cartographie publique de 30 villages, consultable sur internet : https://qgiscloud.com/lesoleildanslamain/Le_Soleil_dans_la_main_Upload_after/. Cette cartographie est également utilisée au format papier afin de faciliter le suivi des projets.
- Mise à disposition d'un maximum de données collectées à travers les plateformes internet OpenSource, dans le but de partager le savoir et de garantir l'accès aux informations des

populations ainsi que des d'autres acteurs intervenant dans le domaine du développement et/ou sur les mêmes zones géographiques.

- Création et enrichissement des pages Wikipédia concernant les villages dans lesquels intervient le Soleil : fr.wikipedia.org/wiki/Utilisateur:Le_Soleil_dans_la_Main.
- Création d'une bibliothèque d'images des villages sur le site Flickr : www.flickr.com/lesoleildanslamain.





« AM.OR.CA-EMAPE » – Le projet d'appui au monitoring et renforcement de capacités des acteurs de l'exploitation minière artisanale et à petite échelle au Burkina Faso

Partenaires (principaux)

L'Institut Teng Tuuma Géosciences de Ouagadougou (ITTGO), la société Teng Tuuma Geoservices (TTG), l'Agence Nationale d'Encadrement des Exploitations Minières Artisanales et Semimécanisées (ANEEMAS), les Universités partenaires UO1-JKZ et UL à Nancy et l'Agence Nationale d'Encadrement des Exploitations Minières Artisanales et Semi-mécanisées (ANEEMAS).

Localisation

Commune de Kongoussi, province du Bam, région du centre-nord et commune de Gaoua, province du Poni, région du sud-ouest, Burkina Faso.

Budget / Financement

434.800€ dont **70.116€ en 2018**.

Cofinancement de l'ONG-D Le Soleil dans la Main (20%) et du MAEE (80%).

Contexte et justification du projet

Au Burkina Faso, l'exploitation minière artisanale et à petite échelle (EMAPE) concerne directement ou indirectement environ 1,2 à 2 millions de personnes. A l'échelle nationale, elle est la deuxième activité rémunératrice, après l'agriculture, nécessitant le plus de main d'œuvre rurale (hommes et femmes), y compris – malheureusement – un recours très répandu au travail des enfants. Selon des enquêtes, on compte au moins 600 sites d'orpaillage/EMAPE au Burkina Faso. Ce sont principalement la pauvreté et la recherche des moyens de subsistance qui poussent les populations à l'orpaillage et les exposent à des problématiques diverses (santé, sécurité, incertitudes des revenus,...). Malgré l'effort de l'État burkinabé, le secteur reste faiblement organisé. Par conséquent, les sites sont informels et dangereux à plusieurs égards :

- manque ou insuffisance de formation des orpailleurs ;
- mauvaises pratiques d'exploitation du fait du manque de formation et d'équipement adapté ;
- pollution de l'environnement (sol, eau et air) ;
- risques sanitaires (maladies pulmonaires, IST-MST, drogues...) ;
- mauvaise gestion économique des revenus (pour les individus et l'État) ;
- insuffisance des contrôles des autorités publiques du fait de la faiblesse de ressources humaines qualifiées et de moyens techniques adéquats ;
- conflits qui naissent dans les sites d'orpaillage (insécurité, conflits entre populations autochtones et allochtones).

Objectifs du projet

Face à cette problématique et étant donné son expertise dans le domaine de EMAPE (cf. projet WAXI), Le Soleil a monté ce projet pour appuyer le monitoring de l'EMAPE au Burkina Faso.

Concrètement, les objectifs du projet sont :

- la formation des acteurs directs tels que les gestionnaires de site d'orpaillage et les inspecteurs du gouvernement
- la mise en place de travaux de recherche appliquée sur l'EMAPE ;
- la contribution à la résilience des acteurs indirects et des populations impactées par l'EMAPE.

Bénéficiaires

Les orpailleurs et les populations impactées par l'orpaillage sont les premiers groupes cibles du projet, avec pour chacun de ces groupes respectifs des formations de courte durée certifiantes (FCDC) et le volet social du projet (environ 280 personnes).

Un autre groupe de bénéficiaires du projet représente les personnes ayant suivi des études supérieures en géologie et socio-anthropologie. Ces personnes seront formées dans la thématique de l'EMAPE, que ce soit du niveau des formations de longue durée diplômante (FLDD) ou des doctorats (12 personnes).

De plus, les habitants des deux zones d'interventions sont les bénéficiaires indirects du projet, soit environ 129.000 personnes.

Durée

2018-2021.

Activités réalisées en 2018

- Mise en place et préparation des curriculums des FLDD (masters) et obtention des autorisations administratives ;
- identification des thématiques de recherches appliquées sur l'EMAPE dans les domaines de la géologie, géographie et de la socio-anthropologie ;
- financement d'une bourse de doctorat en géologie (cotutelle Université de Ouagadougou et Université de Lorraine à Nancy, France) ;
- recrutement d'un consultant pour réaliser l'étude de référence du projet ;



- réalisation d'une étude de référence du projet sur la situation socio-économique initiale des sites d'EMAPE en cours ;
- identification des activités génératrices de revenus (AGR) susceptibles d'aider les populations impactées par l'EMAPE ;
- présentation du projet à la réunion de clôture du projet WAXI à Abidjan en octobre ;
- mise en place et opérationnalisation du comité de pilotage (CP) et de l'équipe de gestion de projet (EGP).



Projets hébergés

Axes de travail 2

« WAXI » – L’Initiative d’eXploration Ouest Africaine (West African eXploration Initiative)

Le projet WAXI-IXOA est un programme de recherche et de formation ambitieux mené par huit instituts partenaires, qui met l’accent sur le potentiel minéral du craton ouest-africain, y inclus au Burkina Faso. En 2018, le Soleil a encore une fois accueilli administrativement et financièrement le volet « Renforcement des capacités » du projet WAXI. Pour la partie projet il s’agit de « former les formateurs » au niveau universitaire dans le domaine de la géologie d’exploration, que ce soit pour les géologues de l’industrie, des gouvernements ou encore des universités. Au total, 51 étudiants en thèse (dont 67% sont africains) ont pu être ou sont encore en train d’être formés par ce projet ainsi que plus de 800 participants (dont 90% sont africains) aux formations de qualité de courte durée.

Site web : <http://www.waxi2.org>.

Budget/ Financement

542.100€ dépensés depuis 2014, dont **219.428€ en 2018**, financés à 100% par le consortium WAXI).

Durée

2014-2018.

Activités réalisées en 2018

- Organisation d’une formation en géologie structurale et utilisation de données géophysiques pour la cartographie de terrain, en février à Kédougou au Sénégal ;
- organisation d’une formation sur l’altération et le traçage par les appareils analytiques (XRF, ASD, etc.) en juillet à Ouagadougou ;
- organisation d’une formation en géologie structurale appliquée avancée dans un site minier au Ghana en octobre ;
- organisation d’une formation en géologie – métallogénie,



craton birimien et application en exploration, en mai au Burkina Faso ;

- mise en place de bourses de thèse aux Universités de Ouagadougou et Université de Dakar (UCAD) ;
- participation à la conférence « Tree of Africa » à Abidjan en mars et publication d'un article intitulé « An innovative Model of Training and Collaboration in the Mining Sector » - Ouédraogo M.F., Toe W., Siebenaller L. and Jessell M. An innovative Model of Training and Collaboration in the Mining Sector in Kaboré F.P., Park W.G., and Kati-Coulibaly S. (eds), Proceedings of EAI International Conference on Technology, R&D, Education and Economy for Africa, Côte d'Ivoire, Abidjan, 21-22 March 2018, p.43-50 ;
- soutien de la mobilité des étudiants africains pour participer à des conférences ou mener des recherches dans des laboratoires à l'étranger ;
- organisation d'une réunion entre chercheurs du Nord et du Sud pour préparer le rapport final du projet en France en août ;
- organisation de la réunion annuelle des sponsors, chercheurs et services géologiques des 10 pays partenaires du projet en octobre à Abidjan ;
- écriture de la partie « Capacity Building » du rapport final du projet ;
- réalisation d'un film de promotion du volet « Renforcement des capacités » ainsi que du projet dans son ensemble ;
- réalisation d'un livret du projet.



Rapport financier

Recettes en 2018

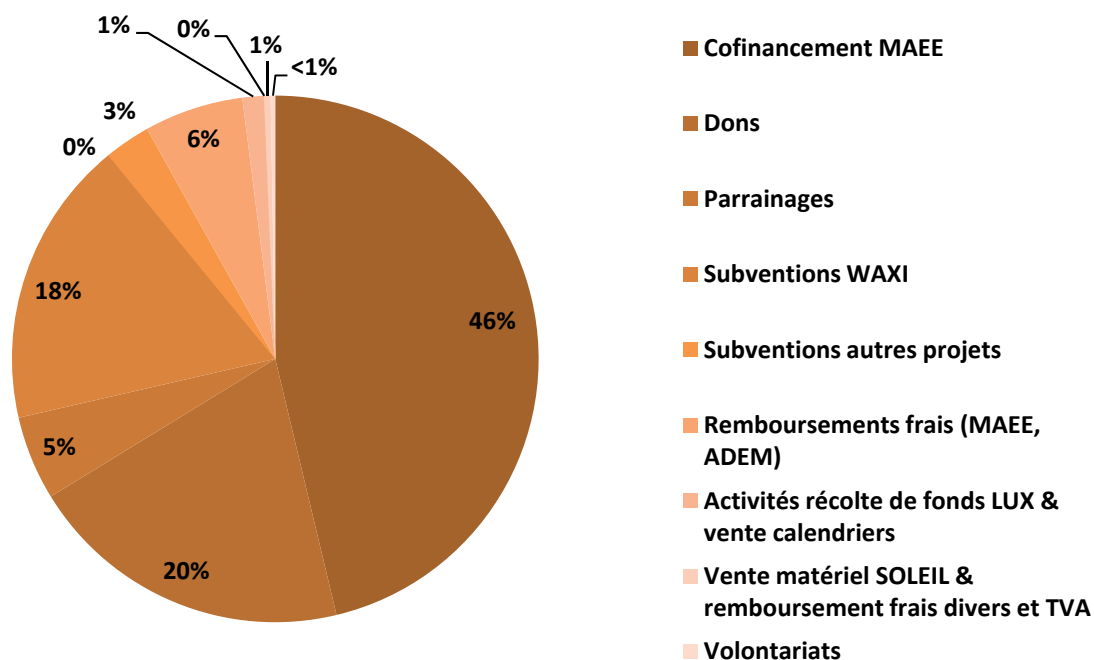
Les recettes de l'ONG-D en 2018 se chiffrent à **1.353.540€**, dont la plus grande partie – 626.028€ – provient du **cofinancement** des projets par le **Ministère des Affaires étrangères et européennes (MAEE) du Luxembourg**, qui reste le bailleur de fonds principal du Soleil en 2018.

La deuxième source de recettes en 2018 provient des **dons** (270.461€), auxquels se rajoutent les **parrainages** du centre Noomdo (69.872€). Cette partie se chiffre au total à 340.333€.

De plus, les recettes et subventions en relation avec le **projet WAXI** ont atteint la somme importante de 239.113€ et les **subventions** pour d'autres projets se chiffrent à 38.231€ en 2018.

En outre, les **remboursements des frais** se chiffrent à 82.480€. Ils incluent le remboursement du MAEE (77.585€) pour les frais administratifs en relation avec l'exécution des projets et la subvention de l'ADEM (4.895€).

Recettes total en 2018: 1.353.540€



Au Luxembourg toujours, grâce aux multiples **activités de récolte des fonds** organisées par les bénévoles du Soleil – comme le marché de Noël à Clervaux, la Nuit des lampions à Wiltz ou encore la vente des calendriers –, des recettes supplémentaires de 18.110€ ont été générées.

De plus, la **vente du matériel** de l'ONG-D et le **remboursement des frais divers et de la TVA** se chiffrent à 5.210€ en 2018.

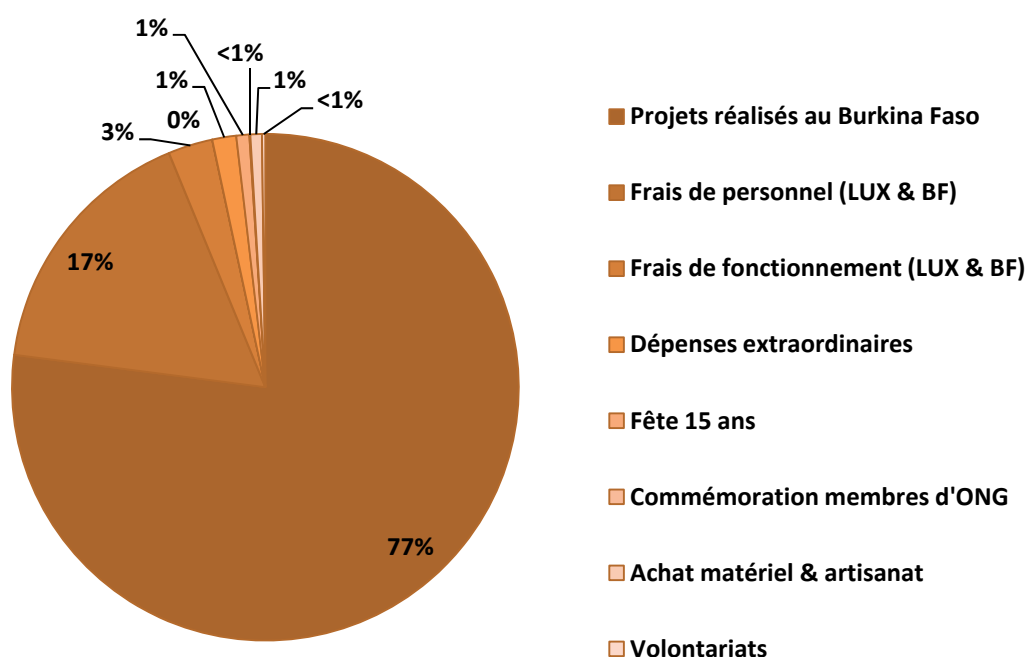
Enfin, les remboursements de frais liés aux **volontariats** au Burkina Faso par le Service National de la Jeunesse (SNJ) des jeunes européens au Burkina Faso s'élèvent à 3.764€.

Dépenses en 2018

L'année 2018 a été clôturée avec des dépenses atteignant **1.313.505€**.

Comme toujours, la plus grande partie des dépenses sont les frais liés aux projets réalisés au Burkina Faso : 1.011.932€. À Koudougou, 114.567€ ont été investis pour garantir le **fonctionnement** du **centre Noomdo** pour enfants vulnérables et 175.583€ pour la réalisation du projet « **Bangre Veenem – La lumière du savoir** ».

Dépenses total en 2018: 1.313.505€



Par ailleurs, dans le Bam, les investissements au projet intégré d'amélioration et de diversification des productions agro-sylvo-pastorales dans la province du Bam (**PASP 2016**) s'élèvent à 396.968€.

De plus, 4.192€ ont été utilisés pour financer le projet **alphabétisation** et 6.438€ pour **l'appui aux écoles**. Encore dans le Bam, l'ONG-D a investi 11.773€ pour le projet **Plateforme multifonctionnelle**, 222€ pour le projet **Arsenic** et 10.137€ pour le projet **Cartographie**. Également en 2018, 2.540€ ont été dépensés pour payer les frais liés à la deuxième phase du projet **eau potable et assainissement (PEPAB 2)** qui a été clôturé en 2017.

Enfin, 219.428€ ont été dépensés pour la réalisation des activités du projet **WAXI** et 70.116€ pour le démarrage du nouveau projet **AM.OR.CA-EMAPE**.

En outre, l'ONG-D a investi une somme de 9.560€ pour les **achats de matériel et d'artisanat** pour les activités au Luxembourg.

En 2018, les **frais de personnel** au Luxembourg et au Burkina Faso se chiffrent à 219.912€, les **frais de fonctionnement** au Luxembourg et au Burkina Faso à 37.386€ et les **dépenses extraordinaires** à 20.101€.

De plus, 10.846€ ont été dépensés pour la **fête des 15 ans** de l'ONG-D au Luxembourg et au Burkina Faso, 890€ pour la **commémoration au Burkina Faso de Camille Arend et de Noémie Siebenaller** et 2.878€ en rapport avec le **volontariat** des jeunes européens au Burkina Faso.

Enfin, il est à noter que les **déplacements des membres du CA et des bénévoles** sont pris en charge par les membres eux-mêmes, sauf pour les missions de travail prévues dans le cadre des projets cofinancés qui sont inclus dans les dépenses des projets ci-dessus.

Bilan 2018

Pour conclure, des recettes de **1.353.540€** et des dépenses de **1.313.505€** ressort un profit de **40.035€**, auquel s'ajoute la somme de 1.227.875€ (résultat reporté de 2017). Les fonds du Soleil, en date du 1^{er} janvier 2019, se chiffrent donc à **1.267.910€**.

En 2018, la part des **frais administratifs dans les dépenses de l'ONG** s'élève à **16,3%** (cf. graphique ci-dessous). Cependant, il est à noter qu'une partie importante des charges administratives est couverte par les remboursements pour les frais administratifs du MAEE (72.919€), la prise en charge du MAEE des contributions sociales patronales des coopérants salariés de l'ONG pour les périodes en déplacement passées sur le terrain (4.667€), la contribution de l'ADEM pour l'emploi d'une jeune diplômée (4.895€) et la contribution du projet WAXI pour les frais de salaires (35.414€). En prenant en compte les aides financières uniquement dédiées pour couvrir les frais administratifs, il resterait alors **7,2% réellement à la charge de l'ONG** (cf. courbe lissée dans graphique ci-dessous). En d'autres termes, pour 100€ de don, 92,8€ partent au Burkina Faso dans les projets de développement.

Perspectives pour 2019

Projets

- « CENTRE NOOMDO » – Le projet centre Noomdo pour enfants vulnérables dans la commune de Koudougou ;
- « BANGRE VEENEM – La lumière du savoir » – Le projet d'appui à l'éducation dans la commune de Koudougou ;
- « ALPHA » – Le projet d'alphabétisation ;
- « PASP » – Le projet intégré d'amélioration et de diversification des productions agro-sylvo-pastorales dans la province du Bam ;
- « AM.OR.CA-EMAPE » – Le projet d'appui au monitoring et renforcement de capacités des acteurs de l'exploitation minière artisanale et à petite échelle au Burkina Faso ;
- « CARTES BAM » – La cartographie des projets.

Nouveau projet

- « P-AEB » – Le projet d'appui à l'éducation dans la province du Bam au Burkina Faso, sous réserve d'acceptation de la demande de cofinancement par le MAEE.

ONG-D Le Soleil dans la Main

48, Duerfstrooss
L-9696 Winseler (Luxembourg)
Tél: (+352) 621 561 261
contact@asdm.lu



www.soleil.lu



lesoleildanslamain



lesoleildanslamain

COORDONNÉES BANCAIRES POUR LES DONNS

Au Luxembourg

CCPL : LU43 1111 2051 2264 0000

BCEE : LU74 0019 1955 6943 7000

En France

SOGE : FR76 3000 3024 5300 0505 0740 835

SWIFT/BIC : SOGEFRPP

